

Post Tenebras Lux : Après ténèbres, lumière.

Cette semaine nous avons dirigé nos pensées à la dernière semaine de la vie de Jésus Christ, de sa mort et ce matin nous célébrons sa résurrection.

Le mot Pâques nous rappelle comment les Israelites ont été sauvés du jugement de Dieu sur l'Égypte par le sacrifice d'un agneau et son sang appliqué autour des portes de leurs maisons.

Le titre que j'ai donné à ce message est « Post Tenebras Lux ». Après ténèbres, lumière. C'était un des slogans de la Réforme, on attribue celui-ci à Jean Calvin. Ces paroles signifient un retour à la lumière de la Bible après tant d'années d'une église dirigée par des superstitions et les imaginations humaines.

Et pour un grand nombre ces mots ont parlé de leur espérance. Ils ont beaucoup souffert à cause de leur foi, souvent jusqu'à la mort. Et ils savaient qu'après les ténèbres de cette vie terrestre, ils attendaient la lumière céleste. On appelle les partisans de la Réforme : Protestants. On peut dire qu'ils ont protesté contre les abus de l'église de l'état – L'église dit Catholique. Mais en vérité le mot a un autre sens. Pro – veut dire 'pour' et tester veut dire 'attester'. Ils ont donc attesté pour la Bible, et *contester* contre les abus.

Ils sont aussi appelés Huguenots.

Et ce matin je voudrais commencer notre message par l'histoire d'un de ces protestants français nommé Élie Neau.

Elie Neau était né en 1662 à Moëze, en Saintonge, dans le Charente-Maritime aujourd'hui, à côté de Rochefort, 40 kms au sud de La Rochelle. À l'âge de douze ans, il entame comme mousse sa carrière de matelot sur une des nombreuses barques qui reliaient les ports de Bordeaux, Nantes et La Rochelle.

Le protestantisme s'est implanté tôt dans cette partie littorale du diocèse de Saintes, depuis 1555, donc plus de cent ans avant la naissance de ce monsieur Elie. C'était une région sûre pour les protestants jusqu'à l'année 1629, année de l'édit de Nîmes qui supprime le statut de places de sûreté. Le principe « un roi, une loi, une foi » s'est imposé et les régions de sûreté ont été subjugués par le roi.

À partir de 1679, année au cours de laquelle Elie Neau effectue sa première traversée de l'Atlantique, la situation des protestants devient de plus en plus précaire sous le coup des entreprises engagées contre eux : des procès contre les pasteurs, contre les communautés protestantes. L'offensive atteint un premier paroxysme avec les dragonnades en Poitou en 1681 qui visaient à obtenir la conversion des réformés par la terreur militaire. Ceux qui se risqueraient à revenir au temple tomberaient sous le coup du crime de relaps.

À cause de la persécution des Protestants en France, M. Neau a décidé de rester à Saint Domingue, colonie française devenue Haïti. Le protestantisme y est officiellement interdit comme en métropole, mais de nombreux huguenots y vivent du commerce du tabac, de l'indigo, du coton et du sucre. Ils pratiquent un culte privé, se marient et font baptiser leurs enfants selon leur foi biblique.

Lorsqu'il était aux Caraïbes, l'édit de Fontainebleau a été écrit en octobre 1685. Cette condamnation interdit aux réformés la sortie du royaume sans autorisation du roi sous peine de galère.

Au fur et à mesure, les mesures antiprotestantes se durcissant même dans le Caraïbe, Elie Neau s'établit à Boston où il épouse une veuve huguenote et aussi acquiert-il la nationalité britannique.

Alors qu'il commandait un navire à destination de la Jamaïque, il est pris comme otage par un corsaire français qui le ramène à Saint-Malo en 1692. Il a beau argumenter de sa nationalité britannique, mais il est considéré comme protestant français et envoyé aux galères.

Après quatre mois de prison, il est condamné le 12 février 1693 par les juges de l'Amirauté. Après 37 jours de marche, la chaîne de Bretagne, forte de 135 forçats, arrivent à Marseille le 19 mai 1693. Voyage épuisant rendu plus pénible encore par la pluie, la malnutrition, les maladies et la vindicte des foules...

À Marseille, il reçoit un numéro, un uniforme de galérien. On lui enlève son collier pour enserrer ses chevilles. Élie Neau est mis pour six mois sur la galère la Vieille Madame et 6 mois sur la Magnanime.

Il est attaché avec 4 congénères à un banc par une chaîne d'environ 3 mètres qui l'oblige à ramer, manger, dormir, et faire ses besoins dans ce périmètre infesté de parasites. Surpris à exhorter ses coreligionnaires par la lecture d'une Bible et le chant de Psaumes, Neau est emprisonné au Château d'If au large de Marseille. 50 jours dans le tour du château, puis on le descend dans le fond du cachot, privé de la lumière du soleil.

Il écrit : *Je vous prie de penser à la vie qu'un homme peut mener dans un Cachot, sans lumière qu'au travers de la porte ; on a maçonné la fenêtre. J'ai un sac sur le dos et un bonnet d'esclave sur la tête, et le Dieu que j'adore sait qu'il y a trois ans que ce bonnet est sur ma tête ; des chemises de serpillière ; sans souliers, des caleçons de même toile que les chemises ; défenses à personnes de nous parler, ni de nous donner aucun livre, sans feu, ni sans chandelle. N'avouerez-vous pas qu'on peut appeler notre vie une mort vivante ?*

Les historiens nous disent que l'hygiène déplorable laissait aux prisonniers une espérance de vie de 9 mois.

M. Neau conclue en disant : *Mais si je vous dis qu'au défaut de la lumière du Soleil de la nature, le Soleil de la grâce fait briller ses divins rayons dans nos cœurs...*

Les forçats se trouvaient sous la pression quotidienne des convertisseurs qui agissaient de concert avec les magistrats et les officiers. Élie Neau raconte comment à Saint-Malo magistrats, officiers et missionnaires tentèrent de le faire abjurer : « *A tout cela il n'y avait point d'autre remède pour éviter la chaîne et la Galère que de changer de Religion. Je pris le parti de la chaîne en demeurant dans ma Religion.*

60 % des galériens protestants n'avaient pas abjuré.

Aujourd'hui, si vous visitez le Château d'If, vous y trouverez une plaque en marbre qui commémore les 3500 protestants condamnés aux galères de Marseille.

La Résurrection...et alors ?

Ce matin nous cherchons à comprendre les conséquences de la résurrection de Christ dans nos vies aujourd'hui. Quelle relation entre l'histoire de ce monsieur et nous aujourd'hui ?

Mais regardons de ce qu'il a dit « *A tout cela il n'y avait point d'autre remède pour éviter la chaîne et la Galère que de changer de Religion. Je pris le parti de la chaîne en demeurant dans ma Religion.* »

Et une personne normale doit crier « *Quelle absurdité !* ». Les pouvoirs de la France ont poursuivi ce monsieur jusqu'à l'autre côté de l'Atlantique, l'ont amené jusqu'à la France, l'ont enchaîné, l'ont emprisonnée et l'ont condamné à mort sur les galères...simplement avec le désir qu'il change sa religion ?? C'est une absurdité complète !

Et ensuite, il a subi toutes ces épreuves simplement parce qu'il a refusé de le faire ! Quelle folie ! Tout ce qu'il a dû faire c'était de réciter un texte, enlever son bonnet lorsqu'on récite le Ave Maria. C'était tout ? Et il l'a refusé ! Il a donc frôlé la mort à cause de son insolence ?

Et nous constatons qu'il y avait des milliers d'autres pareils.

Pourquoi ?

La réponse est simplement la Résurrection et l'Ascension.

Le grand message du Nouveau Testament est la mort et la Résurrection de Jésus Christ. Il a été mis à mort sur une croix, vraiment un meurtre. Sans avoir jamais commis un seul crime, il périt innocent. Placé dans un tombeau, prêté par un ami, derrière une porte en pierre, scellée et gardée par des soldats Romains, trois jours plus tard, il a été ressuscité d'entre les morts. C'est le message prêché par les apôtres et enregistrés sur les pages de l'Écriture. Quarante jours plus tard, il a été enlevé au ciel.

Et je crois que pour la grande partie de nous, nous connaissons l'histoire donnée par les évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean ont tous parlé. C'est l'histoire terrestre de la résurrection de Jésus. Nous lisons le premier chapitre du livre des Actes qui parle de l'ascension de Jésus. C'est l'histoire qui donne le lien entre la terrestre et le céleste ; le lien entre la terre et le ciel.

Nous célébrons le dimanche de Pâques avec les messages forts et les cantiques joyeuses pour célébrer et proclamer la Résurrection. Et c'est bien. C'est juste. Mais souvent le jour de l'Ascension n'est qu'un jour férié. Et on espère qu'elle tombe le vendredi ou lundi afin d'avoir un week-end long. Peu de célébration. Peu d'importance. Même dans les Actes il nous semble que cet événement se passe sans beaucoup d'importance. Mais c'était crucial !

Il y a deux autres passages où Dieu retire des rideaux des lieux céleste et dévoile la scène au ciel après l'ascension de Jésus Christ au ciel. Psaume 24 et Apocalypse chapitre 4 et 5.

Nous allons alterner entre ses deux passages.

Psaume 24 : L'Église primitive lui a donné le nom messianique de psaume d'ascension. Et si nous le plaçons à côté de Apoc 5, nous trouverons une vision céleste de l'entrée de Jésus Christ au ciel.

1. Psaume De David.

C'est au SEIGNEUR qu'appartient la terre, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent.

2 Car c'est lui qui l'a fondé sur les mers et qui l'installe sur les fleuves.

Ici dans ces versets Dieu est loué parce c'est lui qui a tout créé.

Apoc En chapitre 4 nous voyons Dieu assis sur son trône, Et il est adoré parce qu'il est le Créateur : *11 Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées.*

Tournez à Psaumes 24, Et en verset 3 nous voyons cette question posée :

3 Qui montera à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?

4— Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; Celui qui ne livre pas son âme aux choses vaines, Et qui ne jure pas pour tromper.

5 Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, La justice du Dieu de son salut.

La question est simple « Qui peut s'approcher à Dieu ? Qui peut entrer dans sa sainte présence ? Et la réponse aussi simple : Celui qui est innocent ; celui qui est pur.

En dans Apoc 5 la question parallèle est posé : *1Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en-dedans et en-dehors, scellé de sept sceaux. 2Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte : **Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?***

Qui est digne ?

Et ici la réponse est terrifiant : **3Mais nul dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder.** *4Et je pleurais beaucoup, parce que nul ne fut trouvé d'ouvrir le livre, ni de le regarder.*

Les questions sont pareilles, Qui est digne ? Qui peut monter ? Qui est innocent ? Qui a des mains pures ?

Et je ne sais pas de vous, mais en réponse à cette question de Psaume 24, *des mains innocentes, cœur pur, sans vanité, sans tromperie ; moi, je veux dire « Moi ! ». Je crois que chacun de nous veut répondre « C'est moi ! ». Mais si nous somme honnêtes, nous devons confesser que en fait « Non, ce n'est pas moi. Je ne montrerai pas à la montagne de Dieu, je n'entrerai pas dans sa sainte présence. Je **veux** avoir des main innocentes. Je **veux** avoir un cœur pur. Mais je constate, je confesse **ce n'est pas la vérité.** »*

Voici pourquoi je dis que la réponse est terrifiante : Parce que ni vous, ni moi soyons innocent, soyons purs. Partout la Bible nous enseigne que Dieu est bon. Nous l'enseignons à nos petits, nous le chantons dans nos cantiques et c'est vrai. Le problème est que nous ne sommes pas !

Retournons à Apocalypse ch 5, La Bible nous dit : **3Mais nul dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder.** Jean parlait d'un rouleau, un livre qui contenait le plan de Dieu, et il n'y avait personne digne pour l'ouvrir.

Alors il commençait à pleurer, parce qu'il a vu l'état des hommes et a constaté le même problème que la Bible. Romains 3 : 10 *L'Écriture le déclare : « Il n'y a pas d'homme juste, pas même un seul,*

11 il n'y a personne qui comprenne, personne qui recherche Dieu.

12 Tous ont quitté le bon chemin, ensemble ils se sont égarés. Il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul.

Personne. À Marseille nous disons « Dégun ».

Alors, Jean était dévasté, mais nous lisons en verset 5 *Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas ; voici que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.*

6 Et je vis au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau debout, qui semblait immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. 7 Il vint recevoir le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

Pour que vous compreniez, je dois ajouter que c'est une vision et c'est très symbolique. Jésus Christ n'est pas devenu un mouton et ici le numéro sept parle de la perfection absolue.

Le seul digne de prendre le livre était Jésus Christ, l'Agneau de Dieu.

Au milieu de cette question, Christ apparaît dans ce lieu céleste. Et il porte toujours les traces de son sacrifice. Il est vivant, et éternellement, mais comme il a montré ses blessures aux disciples, pour l'éternité Christ portera les stigmates de son sacrifice sur la croix.

Il n'y avait qu'un seul digne, partout dans l'univers, pas sur la terre, pas dans le ciel. Alors un Agneau arrive et nous savons que c'est Jésus Christ, appelé l'Agneau de Dieu, et lui seul est digne.

Jésus Christ est digne. Il a vécu une vie parfaite. Il a manifesté l'amour de Dieu envers les hommes. Il les a guéris, les a libérés, les a nourris. Dans chaque aspect de sa vie il a montré aux hommes la vérité, le caractère, la personnalité et l'amour de Dieu. Il a clairement prononcé la Parole de Dieu, il a expliqué Dieu.

Et ici en Apocalypse nous trouvons qu'il a été mis à mort. Alors si nous suivons bien ceci, nous nous posons la question : **Pourquoi est-il mis à mort ?**

Et la réponse est que lui, il est digne, mais nous ne sommes pas. Nous ne sommes pas dignes de nous approcher à Dieu.

La vérité terrifiante que nous constatons ici est que Dieu est bon. Il est grand. Il est le Créateur.

Nous constatons par ce psaume que seulement une personne qui a des mains innocentes, un cœur pur, intègre, sans tromperie peut aller au ciel. C'est lui seul qui peut, comme verset 5 dit : *5 Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, La justice du Dieu de son salut.*

Seulement une telle personne sera bénie par Dieu. Seulement une telle personne sera sauvée.

Dieu est bon. Il est l'essence d'amour ; mais nous ne sommes pas bon.

La Bible peint un tableau de l'homme, esclave à ses péchés, et alors condamné de rester un esclave, sans possibilité d'y échapper. Mais Christ est peint comme Rédempteur : celui qui a la capacité et la volonté de payer le prix de rachat, de nous libérer.

Ceux qu'il a racheté sont destinés à son service. Ce n'était pas simplement de nous libérer afin que maintenant nous errons dans les rues comme des SDF, mais il nous libère et nous place dans sa famille. Il nous adopte dans sa famille.

1 Pierre 3 :18 En effet, le Christ lui-même a souffert, une fois pour toutes, pour les péchés des humains ; innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous amener à Dieu. Il a été mis à mort dans son corps humain, mais il a été rendu à la vie par le Saint-Esprit.

Christ a fait pour nous ce que nous ne pouvons faire.

Et il nous donne un héritage éternel. Jésus a la capacité et Jésus a la volonté : il est digne... Et cela nous appelle à nous joindre à ce chorale céleste qui loue le Seigneur.

Pour conclure retournons à Psaume 24 verset 7

Voici une vision céleste de la rentrée de Jésus Christ au ciel :

La Bible nous déclare que Jésus Christ est Dieu et qu'il est homme. Complètement Dieu. Complètement homme.

1 Tim 2 :5-6 5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, l'homme Christ-Jésus, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous :

Nous avons besoin d'un Sauveur qui est homme. Notre Sauveur doit être un homme et il doit être Dieu.

Et pour la première fois dans l'histoire de l'univers, un homme s'approche aux portails du ciel et crie en haut voix ce que nous lisons en verset 7 de Psaumes 24.

7 Portes, élevez vos linteaux ; Élevez-vous, portails éternels ! Que le roi de gloire fasse son entrée !

Et tous les êtres célestes répondent :

8 Qui est ce roi de gloire ?

Jamais un homme n'a jamais osé s'approcher les portes du ciel. *Qui ose demander l'entrée au ciel ?*

Et le Messie, l'Agneau de Dieu, l'homme Jésus Christ, le seul être digne dans toute l'univers donne la réponse :

— L'Éternel le fort et le héros, L'Éternel, le héros de la guerre.

9 Portes, élevez vos linteaux ; Élevez-les, portails éternels ! Que le roi de gloire fasse son entrée !

Et pour la première fois dans l'histoire de l'univers, ces portes s'ouvrent pour un homme.

Christ déclare avoir vaincu la mort. Voici la guerre dont il est héros.

Et nous voyons la suite, le tableau complète en Apocalypse chapitre 5 versets 11-13:

La voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange.

Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les ai entendus dire : À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles !

Et nous voyons

1. Que Jésus a été mis à mort.
2. Son sacrifice était suffisant pour racheter des personnes de chaque tribu, chaque langue, chaque peuple, chaque langue de toute la terre et pour les réconcilier avec Dieu.
3. Seul Jésus Christ, l'Agneau de Dieu mis à mort, était digne.
4. Que tous les êtres célestes ont crié d'une voix forte : Tu es digne de tout puissance, toute richesse, toute sagesse, toute force, tout honneur, tout la gloire et de tout louange.
5. Et ils se sont tous prosternés et adoreraient Jésus Christ.
6. Cet évènement marque le commencement du règne de Christ. Il commence à mettre le contenu du rouleau en action et accomplir le royaume promis.

L'Ascension : C'est par la résurrection et l'ascension de Jésus Christ que notre avenir éternel est assuré, notre propre résurrection.

Application personnelle :

Les épreuves de la vie ne vont pas disparaître d'ici le lendemain simplement parce que vous les avez confiés au Seigneur. La vie chrétienne est souvent décrite comme un voyage qui traverse des déserts. Vous allez devenir fatigués et confus. Vous passerez par des moments où vous demanderez « *Où est Dieu ?* ». Vous aurez de la difficulté de voir les promesses de Dieu accomplies dans votre vie. Vous penseriez que le fait de suivre Christ vous a porté plus de détresse, plus de souffrance que de la bénédiction. Vous traverserez des moments où il vous semblera que les principes de l'Écriture ne marchent pas. De temps en temps il semblera que le mauvais côté gagne. Des moments où vous vous sentirez seule, isolé ; et des autres lorsque vous voudriez simplement baisser les bras.

Et la seule vérité qui peut servir comme l'ancre de votre âme c'est la Résurrection. Post Tenebras Lux. Le fait de savoir qu'après les ténèbres de ce monde, vous aurez la promesse de la lumière de Jésus Christ.

Vous et moi, nous vivons dans les temps entre la venue de Christ et de son Retour, au milieu de l'histoire. Et souvent on ne comprend pas le fil de l'histoire que lorsqu'on connaît la fin de l'histoire. L'histoire se corse et se tord. Vous pensez avoir déchiffré l'intrigue ; et alors l'action se tourne dans une autre direction. Mais si vous connaissez la fin, vous aurez une idée comment les virages et les fausses pistes vont accomplir le but de l'histoire.

Il y a trois raisons que c'est important de connaître la fin de l'histoire, la fin de toute histoire et la fin de votre histoire

1. Si vous voulez prendre la bonne direction, vous devez connaître votre destination finale.
2. Les détails de votre vie n'ont de sens que lorsque vous connaissez la fin.
3. L'éternité nous enseigne ce qui est vraiment important dans la vie.

Dieu nous a donné la fin de l'histoire. Lorsque l'histoire se termine, Christ vaincra chaque ennemi, la dernière ennemie, c'est la mort. Christ nous amènera pour être avec lui pour toujours. Il nous ressuscitera. Parce qu'il est ressuscité, notre résurrection est aussi assurée.

Le grand but des Écritures comme l'Apocalypse est de nous aider à comprendre notre destination finale à fin que nos vies ont du sens aujourd'hui. L'histoire de la Bible n'a aucun sens sans éternité. Il devrait être quelque chose meilleur, autrement le monde, nos vies n'ont pas de sens. L'apôtre Paul a déclaré : Si nous avons mis notre espérance dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus pitoyables de tous ! (1Cor 15 :19)

Si vous n'avez jamais confié votre vie à Jésus Christ, si vous n'êtes pas sûr de votre avenir.

Le grand message du Nouveau Testament est la mort et la Résurrection de Jésus Christ. Il a été mis à mort sur une croix, vraiment un meurtre. Sans avoir jamais commis un seul crime, il périt innocent. Placé dans un tombeau, prêté par un ami, derrière une porte en pierre, scellée et gardée par des soldats Romains, trois jours plus tard, il a été ressuscité d'entre les morts.

La mort de Jésus Christ sur cette croix est la seule raison que la saleté de vos péchés puisse être lavé, enlever et pardonné et que vous puissiez être purifiés et réconciliés avec votre Créateur et que Dieu devient ton père céleste. Par le meurtre du fils de Dieu. Et vous pouvez en être sûr parce que sa résurrection est un fait historique.

Fait historique de la Résurrection :

Dans les évangiles nous avons la version terrestre de la mort de Christ, qu'il était crucifié, enterré dans un tombeau et trois jours après il a été ressuscité. La pierre a été roulé et le tombeau était vide.

1 Cor 15 nous dit que Jésus s'est manifesté à plus de 500 personnes. À Jérusalem, et partout en Palestine, la résurrection de Jésus Christ était connue comme un fait historique. Personne n'a jamais nié que le tombeau était vide. Personne n'a jamais nié que Jésus s'est ressuscité d'entre les morts. Ni Romain, ni Juif. Leur seule objection était la proclamation. Les leaders religieux ont interdit les apôtres de la proclamer.

Si Jésus est mort et y reste, nous n'aurions rien. S'il n'est pas ressuscité, nous n'aurions pas d'espoir. Fin de l'histoire. Un homme innocent est mort, et c'est tout. En fait, rien d'extraordinaire. Mais la Bible, les témoins oculaires, les historiens Juif et Romain, et tout l'évidence proclament que la résurrection de Jésus Christ est arrivée et par cette évènement Dieu a déclaré que le sacrifice de Jésus est suffisant pour réconcilier tous ceux qui place leur confiance en Christ. Et par l'Ascension, Jésus Christ s'est installé à sa place au ciel, à la droite de Dieu.

Ses pensées :

Élie Neau savait que le pire que ses bourreaux peuvent lui faire était de le tuer. Et pour lui, la meilleure chose qui puisse arriver était d'être avec son Sauveur pour l'éternité. Il était assuré de sa résurrection, parce qu'il était assuré de la résurrection de Jésus Christ. Pour lui, la mort n'était qu'une porte qui mène directement aux pieds de Jésus Christ. Et il était assuré du secours de Dieu, parce qu'il savait que Jésus Christ intercède pour lui devant le trône du ciel.

Écoutez quelques lignes d'une de ses lettres :

Je crois donc, avoir droit aujourd'hui de vous prier, d'implorer le secours de la grâce pour me fortifier en la foi, et pour me rendre digne de souffrir pour la vérité [...]. Je suis comme une terre altérée, je commence à avoir faim et soif de la grâce et même je n'ai pas encore bien atteint cette faim et cette soif.

Je me réjouis encore, et je rends grâces à Dieu, de ce qu'après m'avoir estimé digne de souffrir pour son nom, il me donne de bien sanctifier mes souffrances par les victoires que je remporte sur moi-même : et je reconnais en cela, que l'esprit de Dieu agit puissamment en moi, et qu'il accomplit sa vertu dans mes faiblesses.

Ton amour o Dieu, ne m'a point abandonné, et tu m'as secouru dans ma nécessité. Je t'en rends grâces et louanges éternelles. C'est cet amour infiniment infini, que j'adore. Puisque tu m'as donné un cœur qui le reconnaît, donne-moi aussi une âme qui t'aime, mais d'un amour mille fois plus fort que la mort.

C'est par là que, o mon cher Sauveur, que je connaîtrai que je t'aime solidement, si sans ne me laisser jamais par faiblesse de courage, je prends plaisir dans les angoisses, dans les opprobres, dans les persécutions et dans les oppressions pour ton glorieux nom.

Au contraire en pensant me faire du mal, on m'a fait un grand bien ; car je conçois à présent que la véritable liberté, consiste à être affranchi du péché.

Un de ses phrases préférées est : *L'encens ne pousse son odeur que lorsqu'il est jeté dans le feu.*

Les lettres, qu'il a laissées derrière, font voir que les souffrances de M. Neau bien loin d'épuiser sa constance, ne faisaient que le fortifier d'avantage, et que la grâce remplissait toujours de plus en plus son cœur de zèle et d'amour, et le faisait être en toutes choses plus que vainqueur.

Post Tenebras Lux. Pour lui, comme pour les chrétiens dans toute l'histoire, ses paroles avaient un sens plus large qu'un mouvement européen. Ces paroles, gravées dans les pierres des prisons, embellies sur les façades des églises, imprimées sur les couvertures des Bibles, ont déclaré leur foi dans un Sauveur ressuscité, qui est monté au ciel, qui s'est installé sur le trône, qui règne sur l'univers. Leur espérance est reflétée dans les paroles de l'apôtre Paul à l'église à Corinth :

16C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même lorsque notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. 17Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. 18Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles.